

Québec français



Présentation

Roger Chamberland

Number 73, March 1989

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/45280ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Chamberland, R. (1989). Présentation. *Québec français*, (73), 70–70.

l'entretien littéraire

L'ÉCRIVAIN

n'est plus cette entité désincarnée écrivant à la lueur de sa lampe près d'une fenêtre, et qui, une fois son livre publié, regagne son alcôve et se remet à écrire.

Plus que jamais il fait partie du circuit littéraire ; tournée de promotion avec les médias, rencontre avec des étudiants dans des maisons d'enseignement ou des bibliothèques, séance de signature dans les librairies ou les salons et foires du livre. C'est par son activité sociale et sa pensée qu'il peut contribuer au succès ou à l'infortune de son livre.

Toutefois, il est bon de faire les distinctions entre ce qui relève de l'actualité littéraire, de la mise en marché d'une œuvre, de l'histoire littéraire et de l'enseignement de la littérature. Certains traits distinctifs sont ressortis lors de l'entrevue avec Jean Royer qui a lui-même publié cinq tomes d'entretiens littéraires dont certains étaient préalablement parus dans *le Devoir*. Royer fait des différences très nettes entre l'entrevue, ou l'interview, et l'entretien ; c'est cette dernière forme qui permet d'atteindre la pensée réflexive d'un auteur, celle à partir de laquelle on peut se représenter ce qu'est la conception de la littérature à une époque donnée. Cet entretien est complété par un bref historique et d'une bibliographie de l'entretien littéraire faits par Royer. Dans un deuxième temps, Suzanne Giguère, chroniqueuse littéraire aux « Belles Heures » sur la bande MA de Radio-Canada, fait état de son travail et des objectifs qu'elle poursuit lorsqu'elle reçoit un écrivain presque tous les jours à l'émission. Malgré le peu de temps dont elle dispose, elle parvient, dans la majorité des cas, à aller au fond des choses et à faire parler les gens qu'elle reçoit des origines de leur œuvre et des éléments essentiels qui composent leur pensée. Nous aurions voulu rencontrer quelqu'un qui fait le même travail que Royer au *Devoir* ou Giguère à la radio, mais à la télévision. Malheureusement, au Québec, il n'y a pas d'émission consacrée à la littérature ; c'est pourquoi nous avons entrepris des démarches pour faire une entrevue avec Bernard Pivot, dont l'émission « Apostrophes », malgré les réserves que l'on peut faire à son endroit, demeure un outil promotionnel de premier plan, tout au moins en France. Tous nos efforts sont restés vains.

Pour clore ce dossier, Cécile Dubé fournit quelques indications à suivre pour recevoir un écrivain en classe et des exercices pédagogiques qui en découlent.

C'est souvent la lecture d'un bon entretien, l'écoute d'une entrevue ou la rencontre d'un écrivain qui nous amènent à lire un livre ou nous le font déborder et nous incitent à lire les autres titres d'un même auteur, mais encore faut-il que la chose soit faite avec intelligence et sensibilité.

Bonne lecture.

Roger CHAMBERLAND